

DISCOURS JEAN-YVES LE GALL
16^{ème} Conférence Interparlementaire Européenne sur l'Espace
Lundi 20 octobre 2014

« Madame la Ministre,
Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Monsieur le Directeur Général de l'ESA,
Mesdames, Messieurs,

Je souhaite à mon tour exprimer ma reconnaissance à chacune et à chacun d'entre vous pour l'intérêt que vous portez à l'espace. Vous avez choisi un thème essentiel pour vos travaux, Espace & Croissance. En effet, je dis souvent que l'espace est un vecteur d'innovation au service de l'emploi, ce qui revient bien évidemment à relier ces deux thématiques.

Nous sommes très fiers que vous ayez choisi de faire cette 16^{ème} conférence interparlementaire européenne sous présidence française. Je suis certain que vos collègues parlementaires français vous ont réservé, outre un programme de travail passionnant et utile, un accueil sympathique.

Avant toute chose, je souhaite féliciter chaleureusement Mme Chantal BERTHELOT, votre Présidente, puisqu'elle est devenue tout récemment Présidente du Groupe des Parlementaires pour l'Espace en France. Nous la connaissons bien puisqu'elle est depuis deux mandats, Députée de la Guyane et qu'elle s'implique fortement et avec passion dans le secteur spatial. Je vous propose que nous l'applaudissions.

Je souhaite aussi bien évidemment rendre hommage à son prédécesseur le Président Bertrand AUBAN pour son action remarquable pendant près de trois années à la tête du Groupe.

L'exploration de l'espace a débuté comme une conquête : marcher sur la Lune, découvrir de nouvelles étoiles, étudier la formation des galaxies, analyser la composition des planètes, chercher les origines de la vie, car c'est le propre de l'homme d'aller toujours plus loin. Ce besoin d'exploration a conduit les hommes dans l'espace ainsi qu'une multitude de robots automatiques dans notre système solaire pour comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Aujourd'hui, les utilisations très concrètes de l'espace s'ajoutent à la soif de connaissance et de découverte pour repousser les frontières. Les applications spatiales se sont imposées dans notre quotidien terrestre : partout dans le monde, dans les endroits les plus reculés, le satellite est en mesure de proposer l'accès à la télévision, à Internet, à la téléphonie fixe et mobile. C'est aussi le moyen de référence pour la transmission des grands événements mondiaux.

Vecteur de communication pour le monde entier, le satellite permet également la localisation : le piéton, le randonneur, le conducteur, le pilote détermine sa position au mètre près, choisit plusieurs itinéraires possibles, localise ses amis et ce n'importe où dans le monde. La constellation des satellites européens Galileo démarrera ses premiers services en 2016.

Grâce aux satellites qui tournent en permanence autour de la Terre, nous connaissons mieux l'environnement terrestre, partout dans le monde, nous l'étudions plus facilement afin de mieux le comprendre. C'est tout l'intérêt du programme européen Copernicus dont nous

avons lancé le premier satellite en avril. Les prévisions du temps qu'il va faire, obtenues chaque jour grâce aux informations des satellites météorologiques européens en sont une magnifique illustration.

Les applications satellitaires peuvent également protéger l'homme des menaces de l'environnement : les catastrophes naturelles ou industrielles peuvent être détectées, tandis que l'état des sols, des océans, de la végétation, la qualité de l'eau ou de l'air peuvent être mesurés et étudiés pour notre bénéfice à tous.

Dans le domaine de la sécurité et de la santé du citoyen, les technologies satellitaires apportent sécurité, précision, information et services en tous lieux : le programme Cospas-Sarsat fournit par exemple des alertes de détresse et des données de localisation pour le sauvetage de personnes en difficulté. Le recours au satellite permet également d'assurer aux personnes géographiquement isolées un accès au système de santé, car il offre des moyens de communication sécurisés et de qualité, pour assurer à distance des examens ou des soins.

Au plan économique et industriel, un euro investi dans le secteur spatial commercial produit jusqu'à 20 euros de retombées économiques pour la société. Les dépenses spatiales constituent donc un réel investissement, essentiel au progrès de la science, des nouvelles technologies, de la protection de l'environnement et de l'aide aux personnes, ainsi qu'un élément désormais incontournable de notre accès à un monde multimédia. Bon nombre de services aujourd'hui irremplaçables dépendent d'applications en provenance des satellites, même si nous ne nous en rendons pas toujours compte.

Au total, l'espace est clairement devenu une nécessité et cela justifie pleinement la thématique que vous avez choisie, car s'il y a un enjeu pour notre Europe, c'est de donner aux jeunes l'envie de faire des sciences, absolument nécessaires aux métiers de l'espace et en faisant des sciences, ils créent les emplois de demain et donc la croissance. Parce que finalement, c'est cela le grand sujet de notre Europe : rendre possible de nouveau la croissance et l'espace y contribue.

La France consacre chaque année 31 € par habitant à l'espace ce qui en fait derrière les Etats-Unis la seconde puissance spatiale loin devant les autres pays. Notre effort contribue à donner à l'Europe une place majeure à notre secteur. 80 % du budget du CNES, plus de 2,1 Md€ en 2014, vont dans l'industrie et dans nos laboratoires et participent donc au développement économique. 16.000 personnes travaillent en France métropolitaine dans le secteur spatial. Il faut y ajouter les 1.600 emplois en Guyane sur la base spatiale, le port européen de l'espace, qui génère 8.000 emplois indirects supplémentaires.

L'espace fait rêver, dit-on. Au cours des 50 dernières années, des hommes et des femmes ont rendu réalisable et réalisé une partie de ce rêve. Et ils ont su donner à l'humanité le formidable espoir de poursuivre cette quête de la maîtrise de l'espace, c'est-à-dire du monde dans lequel nous vivons. L'espace est l'avenir de l'humanité, non pas pour aller vivre sur Mars, qui a envie d'y aller, surtout pour un aller simple, mais pour veiller dès aujourd'hui à garder notre planète habitable pour les générations futures, pour protéger la vie. Et plus prosaïquement l'espace est aussi un moteur pour la croissance, ce qui justifie plus que jamais le thème de ces journées, Espace & Croissance.

Je vous remercie. »